

III - Une géopolitique mondiale (depuis 1945)

(Environ 25% du temps consacré à l'histoire, soit 11 à 12 heures)

Thème 2 – Des colonies aux États nouvellement indépendants

Thème 2 – Des colonies aux États nouvellement indépendants

CONNAISSANCES

Dès le lendemain du conflit mondial, grandissent **des revendications** qui débouchent sur **les indépendances**.

Les nouveaux États entendent être reconnus sur la scène internationale, notamment par le biais de l'ONU.

DÉMARCHES

L'étude est conduite **à partir d'un exemple au choix** : l'Inde, l'Algérie, un pays d'Afrique subsaharienne.

Elle porte sur le processus de la décolonisation, les problèmes de développement du nouvel État et ses efforts d'affirmation sur la scène internationale.

Les décolonisations sont présentées à partir d'une carte.

CAPACITÉS

Connaître et utiliser les repères suivants

- Principale phase de la décolonisation : 1947-1962

Raconter la manière dont une colonie devient un État souverain

Décrire quelques problèmes de développement auxquels ce nouvel État est confronté

(BOEN spécial n° 6 du 28 août 2008)

« Des colonies aux États nouvellement indépendants » est l'un des quatre thèmes à traiter dans le cadre de la troisième partie du programme intitulée « Une géopolitique mondiale (depuis 1945) ». Le professeur peut donc construire son projet sur la base de **3 heures environ**.

Problématiques

La décolonisation est un des phénomènes historiques majeurs de la seconde moitié du XX^e siècle. L'étude qui est envisagée dans ce programme ne prétend en aucun cas à l'exhaustivité sur le sujet. Pour saisir le processus d'émancipation de la tutelle et de l'occupation par un État étranger puis les problèmes de développement, un cas parmi trois possibles est à choisir, l'Inde britannique, l'Algérie ou un pays de l'Afrique subsaharienne. Ces territoires appartiennent aux différents temps de la grande vague de décolonisation amorcée juste après la Seconde Guerre mondiale.

A partir de 1945, le mouvement d'émancipation des peuples colonisés s'accélère. Les métropoles coloniales soit s'y résignent soit sont confrontées à des guerres de libération. L'ONU défend et soutient cette émancipation et devient, après les indépendances, une tribune privilégiée de ces nouveaux États. Leurs difficultés d'affirmation au plan international s'expriment à la conférence de Bandung en 1955 qui proclame l'existence d'un Tiers Monde et donne naissance à l'afro-asiatisme puis à la conférence de Belgrade en 1961 marquée par la volonté de non-alignement.

Si **les nouveaux États** se construisent en partie sur l'héritage colonial, ils **doivent** aussi **faire face à de nombreux défis d'ordre politique, économique et social**. Il s'agit de construire des États

viables, de sortir du sous-développement et dans bien des cas surmonter des conflits. Les problèmes de développement sont à la fois internes et externes et constituent une des clés de la compréhension du monde contemporain.

Trois fils directeurs peuvent guider la mise en œuvre de ce thème :

- La marche vers l'indépendance et le processus de décolonisation
- La construction d'un État indépendant et son affirmation au plan international
- Le développement économique et social

Supports d'étude possibles

Quelque soit l'étude choisie, il importe de mettre en lumière le rôle des acteurs : on peut ainsi travailler sur Gandhi pour le cas indien, le FLN pour l'Algérie et Lumumba pour le Congo.

1. Le cas de l'Inde : l'étude porte sur un sous-continent constitué d'une mosaïque de peuples. Cette décolonisation est en général présentée comme l'exemple d'une indépendance consentie et négociée de la part des Britanniques. Or elle se termine par de violents affrontements entre hindous et musulmans, conséquence du caractère improvisé de la partition et de l'importance prise par les fondamentalistes qui, depuis les années 1929-1930, ont provoqué le divorce entre les communautés.

Si, par pragmatisme, les Britanniques sont conscients en 1945 de la nécessité d'accorder l'indépendance, l'accélération des événements sur le terrain rend presque inéluctable une partition décidée sur fond de violence la plus extrême et la situation leur échappe complètement. La partition amène à la création de deux États toujours antagonistes.

En 1947 l'Inde devient un État-nation qui s'engage dans la voie de la démocratie. Elle choisit alors une voie moyenne entre le modèle socialiste et le modèle capitaliste, l'État intervenant dans l'économie pour faire face au problème posé par la masse et la pauvreté de sa population.

2. Le cas de l'Algérie montre que l'accession à l'indépendance a été difficile. Elle a d'abord été marquée par une guerre avec la France (1954-1962) puis par une guerre civile dans les années 1990. L'Algérie connaît de graves difficultés. Sur le plan politique, la démocratie peine à s'installer et sur le plan économique, les défis à relever sont nombreux : ce pays est à la recherche de son développement

Etudier la décolonisation en Algérie c'est mettre en évidence une situation de guerre qui ne dit pas son nom, de l'enlèvement dans l'affrontement d'une France qui reste longtemps accrochée à la fiction de l'Algérie française. L'étude du processus de décolonisation peut prendre en compte les conséquences pour la France : fin de la Quatrième République, retour du général de Gaulle au pouvoir et fondation de la Cinquième République, ce qui peut être corrélé avec le thème 3 de la 4^e partie sur la vie politique en France.

La guerre d'Algérie a été depuis cinquante ans un enjeu de mémoire en France comme en Algérie ; pour traiter cette question, il importe donc de bien distinguer histoire et mémoire. Pour mesurer les ambiguïtés et difficultés du cas algérien on peut travailler sur le sort des harkis, rejetés par la France comme par l'Algérie, véritable sujet tabou pendant de nombreuses années après la fin de la guerre d'Algérie.

Après la signature des accords d'Évian en 1962, l'Algérie peine à trouver sa voie ; ayant choisi le modèle socialiste, l'État planifie, nationalise l'économie, mais la croissance démographique et les choix industriels gênent le développement du pays. Sur le plan politique, le renforcement du caractère autoritaire du régime contribue au développement des islamistes.

3. Le Congo belge : cette étude présente la cas d'une accession à l'indépendance sans préparation sous la pression de l'environnement international et en particulier de la décolonisation de l'Afrique noire francophone et anglophone. La tutelle belge reposait sur une administration coloniale toute puissante ne laissant aucun rôle aux élites indigènes mais accordant une place majeure aux fonctionnaires, aux missionnaires catholiques et surtout à de puissantes compagnies privées comme l'Union Minière du Haut Katanga (uranium, plantations).

Entre 1955 et 1958, une grave crise économique touche la colonie, entraînant des émeutes qui sont durement réprimées par les autorités belges. Le gouvernement belge décide de réunir une table ronde à Bruxelles avec les représentants des divers partis congolais, dont Kasavubu et Lumumba qui sont libérés de prison. Le parlement belge vote l'indépendance qui est proclamée par le roi Baudouin Ier, le 30 juin 1960. Le nouvel État appelé le Zaïre avec Kasavubu comme président de la République et Lumumba comme chef du gouvernement, manque totalement d'expérience et de personnel politique compétent.

Très vite, apparaissent des divisions graves qui dégénèrent en luttes sanglantes notamment interethniques. En juillet 1960, le Katanga (province du sud du Zaïre) fait sécession et se déclare indépendant. Face au chaos, aggravé par l'exode de la population blanche, l'ONU envoie des Casques bleus pour remplacer les troupes belges, rétablir l'ordre et l'unité du pays, l'un des plus riches de l'Afrique. L'URSS essaie de développer son influence en soutenant Lumumba que Kasavubu a révoqué. Finalement un sergent de 30 ans, Mobutu, nommé commandant des forces zaïroises, fait arrêter Lumumba et expulser les diplomates soviétiques. Lumumba est livré aux forces katangaises et assassiné en 1961. Il faut deux ans aux forces des Casques bleus pour triompher de la sécession des Katangais. L'unité du Zaïre est donc maintenue. Kasavubu cède la présidence à Mobutu qui établit une des pires dictatures du continent africain.

Pièges à éviter dans la mise en œuvre

- Faire un cours spécifique sur les causes de la décolonisation
- Accorder trop de place à l'événementiel
- Céder à une vision hagiographique de certains des grands acteurs de la décolonisation
- Adopter une vision misérabiliste des situations

Histoire des arts

Le cinéma s'est largement emparé de la décolonisation et il offre une double vision celle de la métropole et celle des États nouvellement indépendants. Certains films constituent une base intéressante à une étude : dans le cas de l'Inde *Gandhi*, de Richard Attenborough, malgré sa tendance marquée à l'hagiographie. Les événements de la guerre d'Algérie ont souvent servi de toile de fond ou de sujet principal au cinéma français ou algérien : *Avoir vingt ans dans les Aurès* de René Vautier (1972), *L'honneur d'un capitaine* de Pierre Schoendoerffer (1982), *Chroniques des années de braise* de Mohamed Lakhdar Hamina (1975), *Cartouches gauloises* de Mehdi Charef (2007) ...

Un film, *Lumumba* de Raoul Peck (2000) et une pièce de théâtre, d'Aimé Césaire, *Une saison au Congo*, peuvent être des supports intéressants pour travailler sur le personnage de Patrice Lumumba.

Pour aller plus loin

- DROZ Bernard, *Histoire de la décolonisation au XXe s*, Paris, Le Seuil, 2006
- DROZ Bernard, *La décolonisation*, Documentation photographique, mars-avril 2008
- BRANCHE Raphaëlle et THÉNAULT Sylvie, *La guerre d'Algérie*, Documentation photographique, août 2001
- MARKOVITS Claude, *Histoire de l'Inde moderne, 1480-1950*, Paris, Fayard, 2004
- PERVILLÉ Guy et MARIN Cécile, *Atlas de la guerre d'Algérie, de la conquête à l'indépendance*, Paris, Autrement, 2003
- Dossier « les archives » du Monde 2 n°241 du 27 septembre 2008, *Les harkis, oubliés de l'histoire*.
- VANTHMEISCHE Guy, *La Belgique et le Congo. empreintes d'une colonie (1885-1980)*, Complexe, 2007